



Circuit n°8



5,5 km



1h30



Balilage : bleu



Départ : Sur la place du village de Tranzault



Prendre la route du Chassin. Tourner à droite allée Lucien Blanchet

À proximité :

GR 46



## La vallée aux oiseaux

Tranzault

**1** Sur la place du village vivent le rouge-queue noir et la bergeronnette grise qui chantent depuis les faîtages. Le serin cini et le chardonneret élégant affectionnent les antennes de télé, le moineau domestique surgit d'une soupente, sur une pelouse le merle noir tire sur un ver de terre récalcitrant et le verdier d'Europe surveille son territoire du haut d'un fil téléphonique ! Le rouge-queue à front blanc niche dans les petites cavités qu'offrent les vieux tilleuls de la place.



**2** La chélidoïne s'accroche aux murs du château en exhibant ses fleurs à quatre pétales jaunes disposés en croix, signe de son appartenance à la famille botanique des brassicacées (des choux !). La sève orange de cette plante soigne les verrues et entre dans la composition de baumes.



# « Ah ! Les oiseaux ! Qu'on les respecte peu et qu'on les apprécie mal ! » G.Sand, Histoire de ma vie.

**3** Le sentier est bordé de frênes et de chênes émondés. Sur les vieux arbres on découvre l'empreinte du pic épeiche qui a creusé le bois pour bâtir sa loge ; l'entrée de celle-ci est parfaitement circulaire.

En écoutant leur chant, il est possible de localiser les oiseaux qui se cachent au cœur de ce bocage ; on peut les identifier grâce à leur comportement qui diffère selon l'espèce : la mésange bleue passe promptement de branche en branche à la recherche de chenilles grassouillettes ; le troglodyte est un poids plume nerveux et peureux qui fuit au ras du sol au travers des ronces ; l'éclatant bruant jaune règne sur le pré maigre, haut perché au sommet d'un arbre mort et le pipit des arbres décolle de son perchoir avant d'y revenir en planant, queue dressée et pattes tendues !



Bruant jaune

Le sentier s'élargit. Sur les talus, une végétation dense livre au printemps son festival de couleurs florales : le bleu roi de la véronique petit chêne, le mauve pastel des campanules, le blanc vaporeux du troène, le jaune d'or de la délicate benoîte ou le blanc presque vert de l'ornithogale.

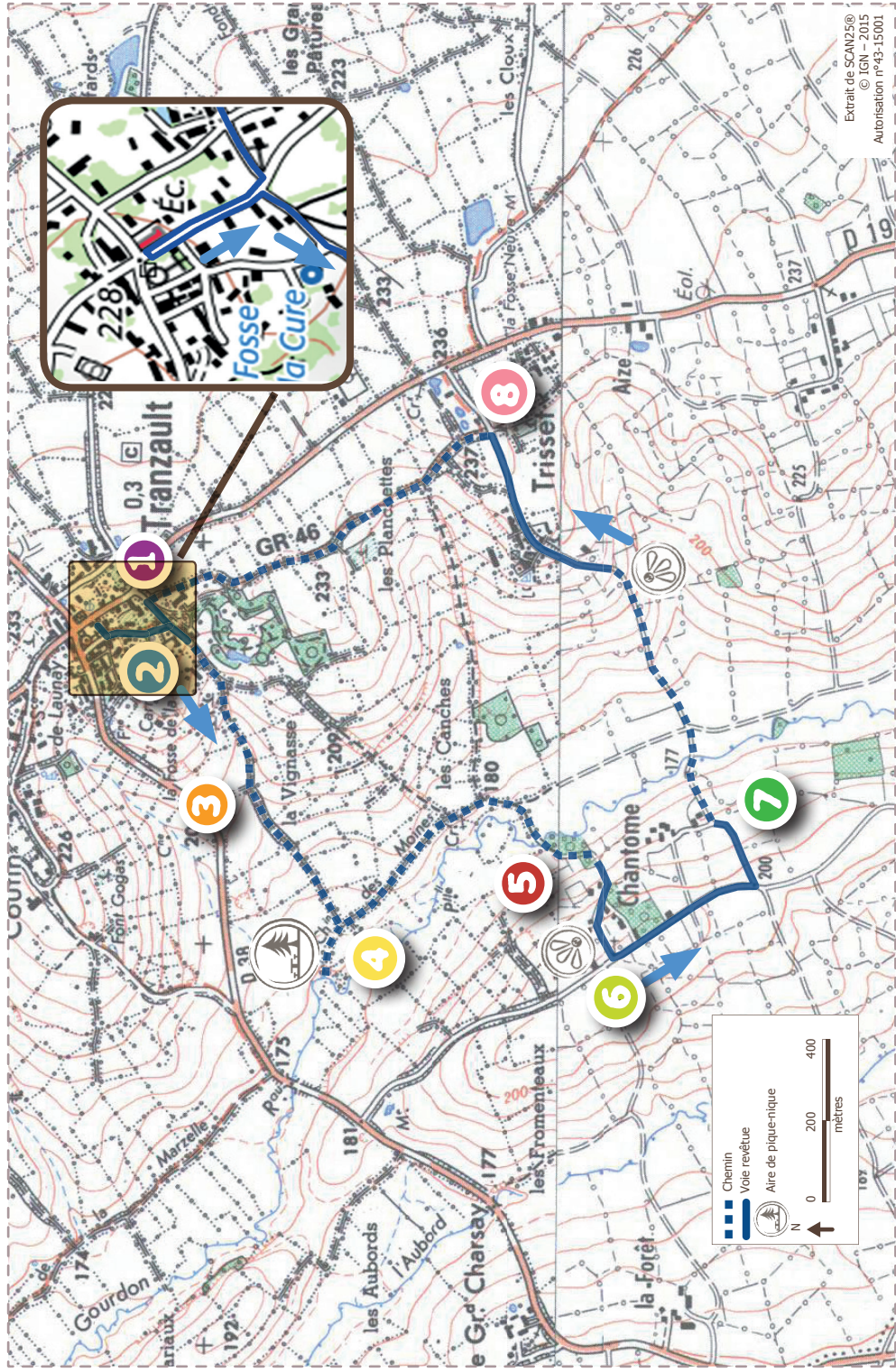


**4** Le chemin suit la rive droite du Gourdon. En fond de vallée, les terrains fertiles délaissés par l'homme sont colonisés par une végétation dense et haute. La cime des aulnes et des frênes sert de repère au coucou qui prépare son mauvais coup, au pigeon ramier roucoulant ou à la corneille.

Haies et talus sont garnis de cornouillers sanguins, clématites ou du salsifis qui porte haut de superbes parachutes plumeux destinés à disperser les graines dans le vent. Plus loin, la cardère dresse sa tige épineuse. Cette plante est joliment appelée « cabaret des oiseaux » pour ses feuilles en forme de cornets qui récoltent la pluie où se désaltèrent les oiseaux. Aussi, ce chardon a-t-il donné le nom de chardonneret au passereau qui sait si bien extirper les minuscules graines de cette inflorescence hirsute.



# Tranzaut – La vallée des oiseaux – 5.5km



**5** En gravissant la pente qui mène au hameau de Chantome le « houp - houp... » de la huppe fasciée retentit dans la vallée. Ce migrateur niche dans les arbres creux du bocage, profitant des prairies pour sonder le sol de son long bec arqué. Il en tire larves et vers qui nourriront sa nichée.

**6** Les trouées dans la haie, pareilles à des rideaux ouverts sur le paysage vallonné, hésitent entre prairies et cultures. Cet équilibre rappelle le paysage d'autrefois, avec des parcelles toutefois plus larges.

**7** En dévalant la pente, vous arrivez nouveau sur les rives du Gourdon. Fin mai début juin, il faut scruter la végétation qui borde cet ancien gué équipé d'une passerelle : suspendues aux herbes folles comme de petites perles de turquoise, les huppes bleues sont des coléoptères parmi les plus beaux de notre contrée !



Vous abordez le hameau de Trisset en traversant de simples vergers et jardinets d'où l'on entend la huppe et le bruant zizi. Le vol des hirondelles rustiques indique qu'elles trouvent encore des granges ou appentis pour y nicher en paix. Ces oiseaux qui ne pèsent que quelques grammes ont effectué une migration de plus de dix mille kilomètres avant d'arriver ici.



Un coup d'œil à la fontaine Saint-Léonard, patron des vieux garçons : ne soyez pas surpris de voir un ou deux tritons crêtés faire surface.

**8** Le chemin vous ramène vers le bourg de Tranzault. Le plateau hésite aussi entre pâtures et cultures, ce qui permet au bruant jaune et à l'alouette des champs de trouver ici un espace pour nicher.



Alouette des champs

Fiche réalisée d'après « les sentiers nature en Boischaud Sud »  
travail réalisé avec l'association Indre Nature

Renseignements : 02 54 48 22 64

Fiches à télécharger sur le site

[www.pays-george-sand.fr](http://www.pays-george-sand.fr)

